

Grand Tétras

Tetrao urogallus
Auerhuhn
Gallo cedrone
giagina da taus
Western Capercaillie

Liste rouge en danger (EN)
Effectif 360-470 mâles (2013-2016)



Olivier Born

Focus pages 98, 110, 164, 212, 542

Si le Grand Tétras niche essentiellement dans les forêts septentrionales d'Europe jusqu'en Sibérie occidentale, une population importante occupe les Alpes et quelques autres plus réduites des reliefs bien boisés du centre et du sud du continent. En Suisse, il se cantonne maintenant dans le nord des Préalpes, les Alpes centrales grisonnes et le Jura occidental, essentiellement entre 1000 et 2000 m, et atteint la limite supérieure des forêts dans les Grisons. Il privilégie les forêts clairsemées et structurées, à dominance résineuse et à strate herbacée développée peu dense, à l'abri des dérangements^{1, 2, 7}. Les nids ont été trouvés jusqu'à Zernez GR 2150 m (R. Strimer). Au-dessous de 1000 m, les mentions concernent en général des coqs fous, des poules désorientées ou des oiseaux qui s'écartent de leurs habitats et sont victimes d'accidents, comme en 2013 à Birsfelden BL à 260 m (P. Etter).

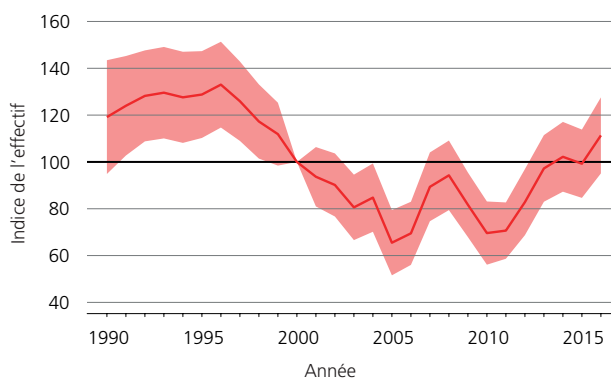
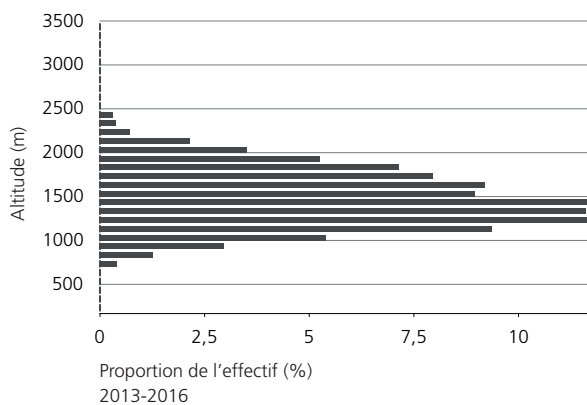
Déjà sensible de 1972-1976 à 1993-1996, la contraction de l'aire de répartition s'est poursuivie jusqu'en 2013-2016 : le Grand Tétras a désormais pratiquement disparu du Jura central, des Préalpes occidentales et des vallées alpines de Suisse centrale, pour n'occuper de manière notable que des forêts étendues et naturellement ouvertes, en

stations non productives. Même si le suivi cantonal des populations du Jura occidental atteste d'augmentations depuis le tournant du siècle et si la densité de 7-8 oiseaux/km² en 2009 était très élevée dans le canton de Schwytz¹², ces exemples isolés ne suffisent pas à franchir les effectifs de leur niveau critique.

Les effectifs de Grand Tétras sont en forte régression dans le Vorarlberg^{AtV} et en Forêt-Noire⁴, suivent une tendance négative ou localement stable dans les Alpes italiennes³ et sont en net recul en France, dans les Vosges^{8, 13} et jusqu'en 2004 dans le Jura, où des hausses locales ont été constatées par la suite^{9, 10}. Densification et assombrissement des forêts, autant que les dérangements, figurent aux avant-postes des causes du déclin^{5, 11, 17, 18}. En de nombreuses régions, la sauvegarde du Grand Tétras passe par des coupes d'éclaircies et une préservation face aux dérangements^{2, 6, 11, 14, 15, 16}.

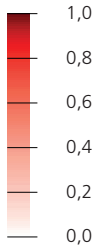
Pierre Mollet

¹ Bollmann et al. (2008); ² Bollmann et al. (2013); ³ Bricchetti & Fracasso (2004); ⁴ Coppes et al. (2016); ⁵ Coppes et al. (2017); ⁶ Ehrbar et al. (2015); ⁷ Graf & Bollmann (2008); ⁸ Lefranc & Preiss (2008); ⁹ Leclercq (2008); ¹⁰ Montadert (2013); ¹¹ Mollet et al. (2008a-b); ¹² Mollet et al. (2015); ¹³ Muller et al. (2017); ¹⁴ Sachot et al. (2008); ¹⁵ Stettler & Christen (2010); ¹⁶ Suter & Graf (2008); ¹⁷ Thiel et al. (2008b); ¹⁸ Thiel et al. (2011)

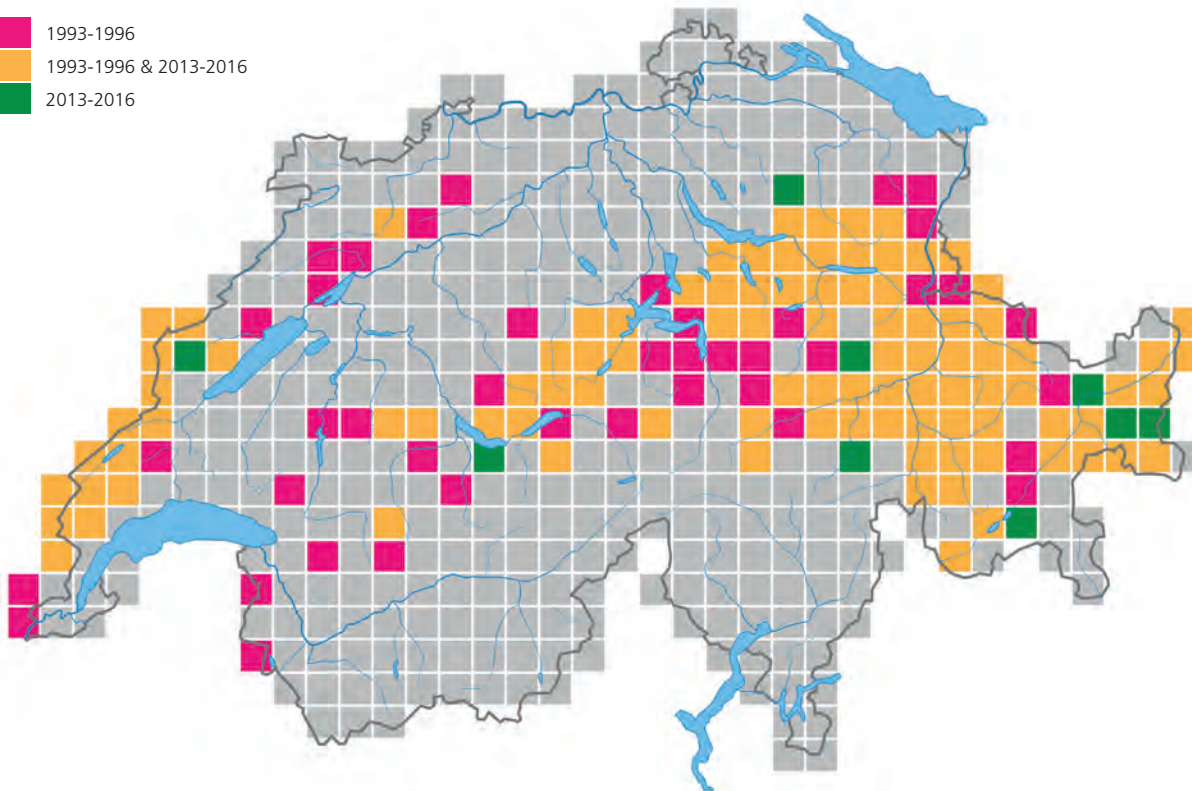
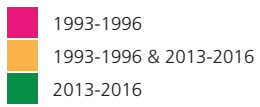


Présence 2013-2016

Probabilité de présence/km²

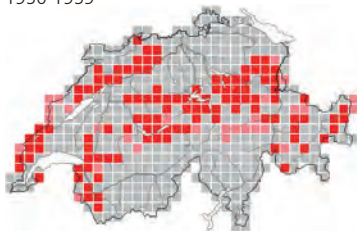


Évolution de la distribution depuis 1993-1996

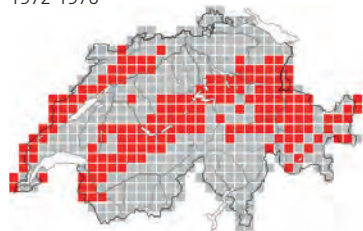


Parrainage
Marcel Bärtsch, St-Gall
Martin Kraft
Urs Treuthardt, Erlenbach im
Simmental

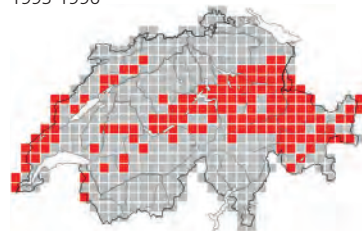
1950-1959



1972-1976



1993-1996



2013-2016

